

CONTRE L'EXTREME DROITE et les POLITIQUES LIBERALES

La riposte commence le 1er Mai

MANIFESTATION a 10 heures 30 BOURSE du TRAVAIL TARBES

Macron et Le Pen au second tour, c'est un résultat terrible pour les classes populaires. Le Pen se prétend la candidate du peuple, mais elle représente un danger mortel pour les libertés démocratiques, pour les populations d'origine immigrée et, de manière générale, contre tous les acquis sociaux. Quant à Macron, c'est un pur produit du système, rejeton des banques et de François Hollande, autant que lui responsable de la politique libérale que nous avons subie depuis cinq ans, roi de la précarité et de l'uberisation de la société.

Le Pen est notre pire ennemi. Pas une voix de plus ne doit se porter sur elle

Dimanche 7 mai, beaucoup voudront faire barrage au FN en votant Macron : nous le comprenons. Mais ce sont bien les politiques d'austérité et sécuritaires, en particulier quand c'est la prétendue gauche de gouvernement qui les a portées, qui sont la cause de la montée du FN. Macron n'est pas un rempart contre le FN, sa politique ne fera que le nourrir. Pour faire reculer durablement ce péril, il n'y a pas d'autre solution que de reprendre la rue.

Reconstruire une perspective politique pour les exploités.e.s

Les partis au pouvoir depuis 60 ans, PS et Républicains, sont éliminés du second tour. C'est le signe d'une profonde crise politique, du ras-le-bol de la population vis-à-vis des politiques menées depuis des dizaines d'années, de l'exaspération face au chômage, à la pauvreté, etc.

En face, les mobilisations contre la loi travail, historiques sous un gouvernement de gauche, Nuit Debout, les grèves plus localisées, les ZAD et les près de 8 millions de voix (plus de 20 % des suffrages exprimés) qui se sont portées sur des candidats incarnant aux yeux du plus grand nombre une rupture avec la politique menée par le PS (Jean-Luc Mélenchon, Nathalie Arthaud et Philippe Poutou), montrent l'affirmation d'une combativité de notre camp social dans cette campagne et au-delà. Campagne que nous avons su bousculer en dénonçant le FN, Fillon et Macron, et qui a permis que s'expriment la parole et les luttes des exploités.e.s et des opprimés.e.s.

Si cette combativité nous donne raison d'espérer, nous devons aussi prendre la mesure des difficultés de la période et des tâches qui nous attendent. En effet, nous ne devons pas sous-estimer les plus de 60 % de voix qui se sont portées sur Le Pen, Fillon et Macron, tous porteurs de politiques contraires aux intérêts des classes populaires.

Tous ces éléments montrent l'importance, l'urgence et la possibilité de reconstruire un parti pour les exploités.e.s et les opprimés.e.s.

À toutes celles et tous ceux qui ont refusé de voter ou à qui on refuse le droit de vote, à celles et ceux qui ont voté Mélenchon en pensant faire un vote de rupture, à celles et ceux qui ont voté LO, nous tenons à dire que plus que jamais nous avons besoin d'une nouvelle force pour nous représenter. Nous avons besoin d'un parti qui représente nos intérêts, un outil pour nos luttes quotidiennes, pour en finir avec le système capitaliste, pour porter le projet d'une société débarrassée de l'exploitation et de toutes les oppressions.

Un parti qui mette la solidarité internationale entre les exploités.e.s et les opprimés.e.s au cœur de son activité, sans concession aucune au nationalisme et à ses différentes déclinaisons (protectionnisme, souverainisme).

L'heure est à la mobilisation pour construire la riposte

Des manifestations sont organisées contre le FN. La solidarité militante est la meilleure façon de faire reculer ce parti. Le NPA y prendra toute sa part.

Mais nous voulons aussi préparer les mobilisations nécessaires contre la future politique de Macron, qui a d'ores et déjà promis de casser le code du travail par ordonnances, c'est-à-dire sans passer par le Parlement. Une sorte de 49-3 permanent ! C'est cela que nous voulons construire, dans les quartiers populaires, dans les entreprises, dans les mobilisations, dans l'action quotidienne.

La manifestation du 1er mai est la première échéance qui va dans ce sens, le premier acte de la construction de la riposte. Ce premier tour n'altère pas notre combativité et l'avenir reste bien à la contestation de ce système, toutes et tous ensemble.

Le NPA65, Tarbes, le 29/04/2017